

Homélie du Dimanche 31 mai 2026
(Solennité de la Sainte Trinité – Année A)

Chers frères et sœurs,

nous fêtons aujourd'hui la solennité de la Sainte Trinité, ce mystère de foi qui se résume ainsi : un seul Dieu en trois personnes. C'est à la fois le mystère de la foi le plus fondamental pour nous, chrétiens, et en même temps, le cauchemar pour les prédicateurs. Comment arriver à faire comprendre ce mystère d'un seul Dieu en trois personnes ? C'est un cauchemar de vous le faire comprendre, à vous les vieux baptisés, ceux qui êtes baptisés depuis bien longtemps, mais c'est un cauchemar encore plus grand pour l'expliquer à Elouan et Keyrenne, jeunes catéchumènes qui découvrent la foi. Et pourtant, il faut leur expliquer : un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Plus on approfondit le mystère de la Sainte Trinité, plus on comprend qu'on ne comprend rien, mais plus on comprend que la Sainte Trinité n'est pas un mystère à expliquer, mais un mystère à accueillir. Nous le faisons très naturellement, chaque jour, à chaque fois que nous faisons le signe de croix sur nous. Chaque fois que nous traçons ce signe de la croix sur nous, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, nous accueillons très simplement ce mystère d'un Dieu unique en trois personnes qui habite en moi. Parce que si je fais le signe de croix sur moi, c'est bien pour me rappeler que ce Dieu unique, qui est Père, Fils et Saint-Esprit, est en moi. Peut-être que nous avons besoin de prendre conscience de cela, car nous faisons notre signe de croix de façon assez machinale ; mais rappelons-nous que lorsque nous traçons ce signe de croix avec lenteur et avec respect, nous rappelons que le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ce Dieu unique en trois personnes, est présent en mon âme.

Au passage, vous savez que le mot « mystère » dans la religion chrétienne, ce n'est pas une vérité qui est obscure et qu'on ne peut pas comprendre. Le mot « mystère » est un mot qui renvoie au contraire à une vérité de foi qui est tellement lumineuse que notre petite intelligence n'arrive pas à tout comprendre de cette vérité de foi qui est extrêmement lumineuse. De la même façon que nos yeux sont trop limités pour regarder en face le soleil qui nous éclaire, de même, notre intelligence est trop limitée pour regarder en face ce mystère de Dieu qui est infini et que nous n'aurons jamais fini de découvrir tout au long de cette vie sur terre ; et même lorsque nous serons au ciel, nous serons tellement fascinés par le mystère de Dieu qu'on ne s'ennuiera pas. On passera l'éternité à être fascinés par ce mystère d'un Dieu unique en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Cela, c'est une promesse pour ceux qui ont peur de s'ennuyer au ciel !

Mais revenons aux 3 personnes de la Trinité. Si le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont en moi, qu'est-ce que chacune de ces personnes veut me révéler et qui est important pour ma vie chrétienne ?

Regardons le Père, qu'est-ce que le Père nous révèle ? Le Père, c'est celui qui donne, c'est celui qui se donne depuis toute éternité. Il engendre le Fils, il donne tout au Fils. Et sa joie, c'est de donner. On se souvient de ce moment où, lorsque Jésus est baptisé par saint Jean-Baptiste, le ciel s'ouvre et une voix qui vient du ciel dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve toute ma joie. » Oui, Dieu donne, Dieu se donne, et sa joie est de donner. Voilà ce que le Père qui est en moi fait avec moi, et aussi veut me faire découvrir la joie qu'il y a à donner, la joie qu'il y a à se donner. Et pour vous qui êtes parents, grands-parents, éducateurs, vous savez qu'avec les plus jeunes, l'enjeu de l'éducation, c'est de leur faire découvrir cette joie qu'il y a à se donner, cette joie qu'il y a à donner. Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Ce n'est pas évident pour un enfant. Lui, il est content quand il y a des cadeaux. Il est content quand il reçoit quelque chose, mais lui faire découvrir que quand il rend service, quand il se donne, il y a l'expérience d'une joie à faire. Voilà ce que le Père veut nous enseigner, voilà ce que le Père veut nous révéler, voilà ce que le Père veut nous faire découvrir. Et nous aussi, les plus grands, nous avons besoin de redécouvrir cette belle réalité de la joie qu'il y a à se donner.

Vient ensuite le Fils. Que nous révèle le Fils ? Le Fils, c'est celui qui se reçoit du Père. Il est entièrement dépendant du Père. C'est ce que nous disons dans le Credo : né de Dieu, il est Dieu, né de Dieu, lumière de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé. Le Fils n'est que dépendance vis-à-vis du Père, il n'existe, il ne se reçoit que parce qu'il dépend du Père, et sa joie est de dépendre. Nous voyons régulièrement dans l'Évangile comment Jésus exprime une action de grâce devant le fait de tout recevoir du Père. Souvenez-vous, lorsqu'il multiplie les pains et les poissons, avant de les multiplier, il se tourne vers le ciel, vers son Père, et il rend grâce. Il rend grâce parce que le Père lui donne de faire des œuvres qui manifestent sa gloire. Le Fils dépend du Père, il se reçoit du Père, et nous enseigne qu'il y a une joie à dépendre. Notre joie est de se recevoir les uns des autres. C'est complètement opposé à l'esprit du monde. Le monde nous dit : surtout ne dépendez de personne, surtout soyez indépendants. Mais on se condamne à être malheureux parce que la condition de l'amour, c'est de dépendre de l'autre. Ceux qui parmi vous sont mariés en font l'expérience. Dépendre de l'autre, c'est apprendre aussi à recevoir tout ce que je n'ai pas et que l'autre a, et me donne. Il y a une joie à dépendre de l'autre, et la condition c'est d'accepter de se montrer vulnérable. Voilà un mot que nous n'aimons pas beaucoup. Accepter notre vulnérabilité, montrer notre vulnérabilité, voilà qui est difficile dans notre monde. Au contraire, il faut que je montre que je maîtrise tout, que je n'ai besoin de personne. Ne nous condamnons pas à être malheureux. Consentons à notre vulnérabilité, comme le Fils a accepté cette vulnérabilité. Il s'est fait petit enfant dans la crèche, quoi de plus vulnérable qu'un petit enfant ? Il s'est fait vulnérable sur la croix. Là, on pouvait se moquer de lui, l'insulter, on pouvait lui cracher dessus. Il s'est fait vulnérable, il a accepté de dépendre de chacun de nous. Voilà ce que le Fils nous révèle, voilà le chemin qu'il nous montre, un chemin qui conduit à la joie, la joie de dépendre.

Vient enfin le Saint-Esprit. Que nous révèle le Saint-Esprit ? Le Saint-Esprit est le fruit de l'amour du Père et du Fils. Le Père aime le Fils, le Fils aime le Père, et le fruit de cet amour est une troisième personne. Chères familles, vous en faites l'expérience, vous êtes chacune une image de la Trinité. L'homme aime la femme, la femme aime l'homme, et le fruit de cet amour est une troisième personne, l'enfant. Vous nous aidez, chères familles, à contempler le mystère de la Trinité. Alors, de là à dire que chaque enfant est l'Esprit Saint, je ne vais pas jusque-là ! Mais néanmoins, l'Esprit Saint est cet amour du Père et du Fils, il est cette communion du Père et du Fils. Cette communion, c'est-à-dire que le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le Père, mais pourtant il y a une communion, une unité profonde entre les deux et même entre les trois personnes. Nous aussi, c'est ce que nous voulons vivre, c'est ce à quoi nous sommes appelés à vivre dans nos familles, dans nos couples, dans nos communautés. Cette communion, c'est-à-dire cette unité qui respecte l'identité de chacun, non pas une unité qui est fusion ou uniformité, mais une unité qui respecte l'identité de chacun. Seul l'Esprit Saint est capable de nous faire entrer, avec délicatesse, dans cette communion. Alors c'est pour cela que nous avons besoin de lui dans notre vie de tous les jours.

Chers frères et sœurs, cette solennité de la Sainte Trinité nous invite à prendre conscience que, en nous, il y a ce mystère de foi qui est présent, un Dieu unique en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Que l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre n'est pas centré sur eux-mêmes, mais qu'ils veulent nous entraîner dans l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre, ils veulent nous faire goûter à leur joie, nous associer à leur joie d'aimer, de se donner, de dépendre, d'être dans cette communion. Prenons conscience qu'ils sont là, louons la Sainte Trinité présente en nous. Mais surtout, ayons à cœur d'entendre ce que chacune de ces trois personnes a à nous dire pour que, dans notre vie de tous les jours, dans nos familles, dans nos lieux de vie, nous puissions vivre cette joie qu'il y a à se donner, cette joie qu'il y a à dépendre, cette joie qu'il y a à construire cette communion. Amen.